



Jeunesse

Tous dans le grand bain

► De la piscine à la montagne, il n'est qu'une page à tourner.

► Deux albums qui mènent plus loin que les longueurs et l'escalade. Au fond de soi.

Elle ne se lasse, et ne nous lasse pas, Geneviève Casterman, de raconter l'enfance ou la vie couleur belge en accordéon. Après l'inattendu et convaincant *E411* suivi du nostalgique en diable *Costa Belgica*, l'auteure illustratrice mouille son maillot afin de *Se jeter à l'eau* sans peur ni crainte. La piscine... Inépuisable sujet pour cette nageuse confirmée qui aligne les longueurs comme les pincesaux, et aiguise de la sorte son joli sens de l'observation. Une thématique, aussi, qui parle à tous, chacun y étant passé, de gré ou de

force, au prix, parfois, d'une sensation nettement plus désagréable que celle du premier bain chaud de la vie, pris neuf mois durant, dans le ventre douillet de sa maman.

C'est que vivre et nager ne s'apprennent pas sans mal. À l'école, c'est connu, il y a le jour du bain. Et plus tard, pour certains, celui de la gymnastique dans l'eau.

Microcosme de la société, la piscine accueille en ses eaux de plus en plus troubles au fil des heures des petits canards qui s'accrochent à leur bouée, des dauphins agiles ou "*des corps, palmés, appareillés, tatoués, percés [...] sculpturaux, athlétiques ou fatigués*".

Nager, c'est aussi plonger avec ses questions et remonter à la surface avec ses réponses, oublier les rides, le stress, les colères, les peurs, enfler les exploits, se laver de tout. Des premiers pas sur la pointe des pieds au bord de la petite profondeur au tremplin de la séduction.

Une succession de verbes, de mots, d'actions accompagnent ces pensées et surtout ces dessins très ligne claire de cent cinquante nageurs, croqués puis coloriés à la main et à la peinture... à l'eau.

De l'eau à la montagne, il n'y a parfois qu'une semaine de vacances, qu'un livre à choisir comme ceux qui dialoguent chez Esperluète, cette petite mais talentueuse maison d'édition belge qui observe une ligne de fond depuis vingt ans et dont la vision vient d'être récompensée par le prix des Cinq Continents de la francophonie, octroyé cette année à Jean-Marc Turine pour son roman *La Théo des fleuves*.

En jeunesse, la maison de la province namuroise s'est également taillé une belle réputation avec ses livres objets, souples, délicats et loin des sentiers battus. Tels ceux sur lesquels nous emmène la Nantaise Valérie Linder, en aquarelles et crayonnés, elle aussi,

pour une balade somptueuse à travers les sommets, dans ces montagnes gorgées de souvenirs d'enfance, de sensations, de cascades, de tarte aux myrtilles, d'orages et de ressourcement. Une invitation déclinée à la deuxième personne, pour oublier les apparences et retrouver l'essentiel, respirer, s'abandonner pour mieux se retrouver. Plus on monte, plus le silence s'installe. Mais il suffit d'une marmotte ou de moutons arrivant en carillonnant pour que revienne l'énergie. Chaque double page ressemble à un véritable tableau aux couleurs prononcées et profondes, aux tonalités printanières, automnales ou hivernales, des alpages aux décors minéraux. Tout un voyage.
Laurence Bertels

Se jeter à l'eau Geneviève Casterman / Esperluète / 32 pp., env. 15 €. Dès 5 ans

Montagnes Valérie Linden / Esperluète / 24 pp., env. 18 €. Dès 4 ans.